

une résidence d'hiver enviable dans le cas où nous rencontrerions des obstacles imprévus dans l'intérieur ; mais moins tentante sera la ligne de retraite, plus puissant sera l'aiguillon qui nous poussera en avant. C'est là une des parties essentielles du plan : tous les vaisseaux brûlés, tous les ponts rompus."

Nansen rappelait les paroles de Nordenskjöld : " L'investigation de l'intérieur inconnu du Groënland doit avoir des résultats si importants pour la science, qu'on ne peut aujourd'hui suggérer une plus noble tâche à l'explorateur arctique. " Nansen avait pleine conscience de cette importance.

" Il fallait, chez le chef de l'expédition, une réunion de qualités tout à fait inusitée, une imagination aventureuse pour la concevoir, une hardiesse de Viking pour l'exécuter, un entraînement physique, intrépide pendant l'enfance et la jeunesse pour en supporter les fatigues, et un dévouement absolu à la science pour bien mettre à profit toutes les occasions qu'il offrirait. Il fallait plus encore, ajoute son biographe, M. Brøgger ; il était jeune, connu seulement par son projet ; il allait conduire des hommes, ses égaux, dont quelques-uns avaient eux-mêmes commandé ; il aurait besoin d'un tact et un instinct particuliers ; il possédait l'un et l'autre ; il savait faire ce qu'il fallait au bon moment ; trop absorbé toute sa vie dans ses pensées pour se prodiguer beaucoup, il s'attachait fortement à ceux qu'il choisissait, et sa cordialité lui gagnait vite la sympathie et la confiance. Comme son ancêtre Hans Nansen, il était né " meneur d'hommes." Il fallait bien un chef, une voix décisive, mais, en même temps, il fut convenu que, pour le travail à faire et pour la faim à endurer, l'égalité serait absolue, et ce fut par la suite un lien indissoluble."

La responsabilité de Nansen était énorme, mais il avait l'habitude de tout voir par ses propres yeux ; il était